

ARRÊT SUR...



L'Abbé Louis Bridel

Fondateur et aumônier des œuvres sociales de Fougères Louis Bridel, né le 17 janvier 1880 à Martigné-Ferchaud, est le cinquième enfant de Jean-Marie Bridel, négociant en beurre et œufs, et fondateur de la fromagerie du même nom. Il passe ses douze premières années scolaires à l'école des frères de Martigné-Ferchaud. En 1898, son rêve se réalise, il entre au grand séminaire de Saint-Sulpice de Paris. Il y sera ordonné prêtre en juillet 1904. En 1913, il crée les premiers syndicats chrétiens : ceux de la chaussure, de l'ameublement, de la métallurgie et des chemins de fer. Il dote ses syndicats d'une maison véritable du peuple. Il apprend aux ouvriers à mettre en commun leur puissance de travail par le syndicat, leur puissance d'économie par la mutualité et leur puissance d'achat et de vente par la coopérative. En 1919, il fonde sa première coopérative ouvrière de consommation "l'Etoile Fougèraise" permettant aux plus modestes d'acheter à bas prix des produits de premières nécessités.

En 1921, par un véritable tour de force et avec de nombreuses difficultés, il crée La Cristallerie. Il fait bâtir de toutes pièces une usine et des habitations. En 1922, devant le manque de logements, avec quelques ouvriers, il a l'idée de constituer une société coopérative d'habitations à bon marché "Le Foyer Fougèrais". En 1924, il transforme une menuiserie en difficulté en coopérative "Le Genêt d'Or". En 1928, il met sur pied "L'Abeille" une nouvelle coopérative de la chaussure.

Après avoir présidé à toutes ces fondations, l'abbé Bridel doit assurer leur indépendance et constitue "La banque coopérative industrielle et agricole". Sa dernière œuvre, sera "La Mésangère", une société chargée d'organiser des colonies de vacances et des maisons de repos. En octobre 1933, l'abbé Bridel, manifeste le désir de rentrer dans sa famille à Martigné-Ferchaud où il s'éteint le 19 décembre 1933. Plus de 4.000 personnes assistent à ses funérailles. Il repose dans le cimetière de Martigné-Ferchaud.

PETITE HISTOIRE DE...

MARTIGNÉ-FERCHAUD

Martigné-Ferchaud doit son nom au travail du fer, activité pratiquée dans la région à partir du 5^e siècle avant J.C.

Le minerai de fer abondant et les nombreux bois, forêts, étangs et rivières jouèrent un rôle très important dans l'histoire économique du pays en fournissant la matière première et l'énergie nécessaire

au travail du fer. Cette industrie métallurgique connue son apogée aux 17^e et 18^e siècles. De nombreuses traces de cette industrie subsistent encore aujourd'hui parmi lesquelles le village de la forge dominé par l'étang du même nom classé Espace Naturel Départemental et lieu propice aux loisirs.

l'info verte

de la
Communauté
de communes

80.000 avions par jour

C'est le nombre d'avions qui sillonnent les cieux autour de la terre chaque jour et qui vont de l'un des 14000 aéroports à l'autre. Cela représente en gros un décollage et un atterrissage chaque seconde. La ligne la plus fréquentée du monde est celle qui relie Rio de Janeiro à Sao Paulo au Brésil.



Roche
aux Fées
BIENVENUE

NOS BONNES ADRESSES

INFO TOURISME

0 820 205 235
(n° indigo : 0,09 € TTC/min)
tourisme@rafcom.bzh

GÎTES LA CLÉ DES CHAMPS

Claude et Olivier
MONHAROUL
La Boulière
Tél. 06 86 95 68 34
www.gites-lacledeschamps.fr
lacledeschamps35@orange.fr

CHAMBRE D'HÔTE LA BOULIÈRE

Yves et Halima AUBRY
Lieu-dit La Boulière
Tél. 06 83 15 82 02
chambredhotelabouliere@hotmail.fr
www.bretagne-chambre-hote.com



Roche aux Fées
COMMUNAUTÉ



www.tourisme.rafcom.bzh

MARTIGNÉ-FERCHAUD VALLÉE DE LA NOË-JOLLYS



Roche
aux Fées
BIENVENUE



BRETAGNE

DÉPART : LES ECHELETTES

MF 07

VOCATION				
	2h30	9,7	30	facile
	0h45	9,7	30	facile
	1h30	9,7	30	facile

N°20



Joli c'est bien le mot pour qualifier cette randonnée qui vous conduira le long du ruisseau de la Noë-Jollys, aux hauteurs de la vallée !

1 LE PROGRAMME BREIZH BOGAGE

Les arbres plantés servent à couper le vent qui arrivent sur les parcs à poulet. Les volatiles peuvent ainsi plus facilement profiter du parcours. Les essences comme le Chêne, l'Alisier ou encore le Bouleau sont adaptés au sol peu profond.

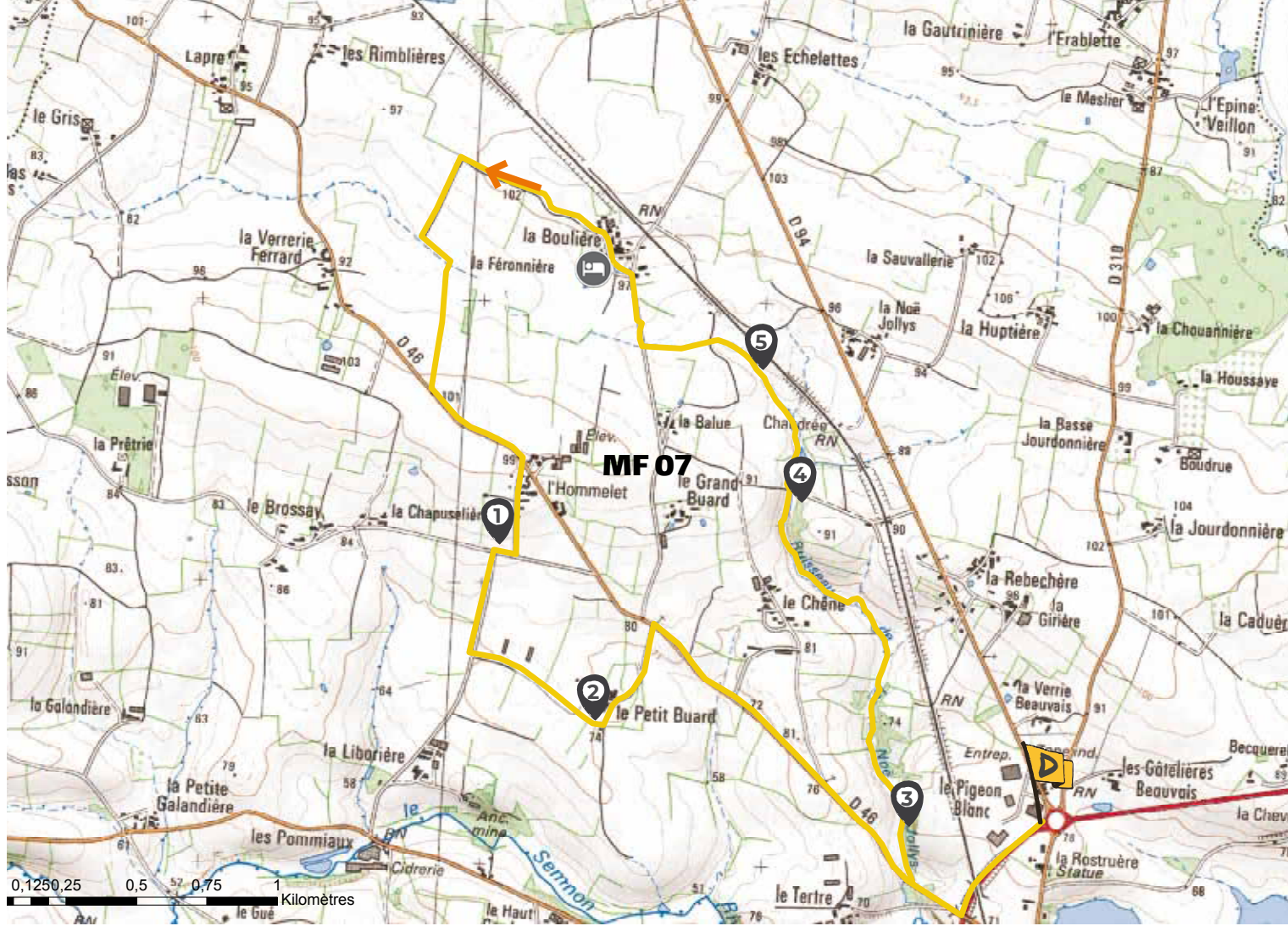


2 LA SOUE À COCHONS

L'élevage des porcs était quasiment systématique dans les fermes jusqu'au milieu du 20^e siècle. On peut d'ailleurs constater cette importance par le soin apporté à l'architecture de ces soues dans le secteur. En raison de l'abandon de l'élevage des cochons dans les fermes, elles ont au mieux retrouvé un usage comme débarras ou chenil. Au pire, elles ont été délaissées et laissées en ruine, voire démolies pour libérer de la place dans la cour de ferme. Pourtant, leur valeur patrimoniale est aussi importante que celle d'une étable, d'une grange, d'un four à pain, d'un puits, qui ensemble apportent une lecture parfaite d'une ferme ancienne, dont la vie était proche de l'autarcie.

3 UNE ALLÉE DE CHÊNE EN GUISE DE RIPISYLVE


Mais qui suis-je ? Un chêne c'est certain, mais lequel ? Si le chêne pédonculé (*Quercus robur*) et le chêne sessile (*Quercus petraea*) sont souvent confondus, ils se différencient grâce à leurs glands. En effet, ceux du pédonculé sont portés par un long pédoncule tandis que ceux du sessile sont directement accrochés au rameau.




4 SANS MON AUBIER JE DÉVOILE MON DURAMEN
Ici sur ce chêne, je perds de ma présence car trop apprécié des champignons et larves pour laisser place au duramen (ou bois parfait) dont la durabilité naturelle varie selon les essences ; il est, en général, peu ou pas imprégnable.

5 UNE NOURRITURE NATURELLE
Le pic épeiche se nourrit principalement sur les branches et les troncs d'arbres, sondant l'écorce avec son bec effilé et puissant, à la recherche d'insectes enfouis dans le bois.

Dans les arbres il part aussi à la recherche de larves d'insectes, d'araignées, de graines et de noix. Il mange aussi des graines de pin, de mélèze, d'épicéa ou de bouleau, des noisettes et des champignons. Localement, le pic épeiche boit la sève après avoir percé l'écorce des arbres. En hiver, il visite les mangeoires.

 Gîte La Clé des Champs
Chambre d'hôte la Boulière

500 m

 Balisage jaune